

Editorial

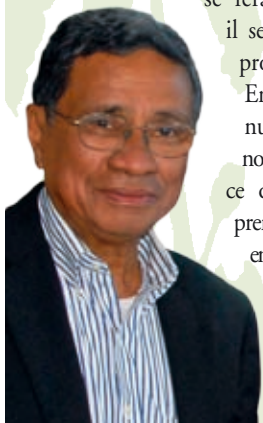
2010 est placée sous le signe de la célébration de l'Année Internationale de la Biodiversité. La Journée Mondiale de la Biodiversité, le 22 mai, a été ainsi célébrée avec éclat à Madagascar : on en trouvera les échos dans le présent numéro. La Conférence des Parties de la Convention sur la Diversité Biologique à Nagoya, Japon, au mois d'octobre, couronnera cette année : Madagascar y aura sa part.

La nouvelle stratégie de CI qui met l'accent sur la relation étroite entre conservation des ressources naturelles et développement humain, continue néanmoins de mettre au premier plan l'amélioration de nos connaissances sur la biodiversité et les espèces rares que recèle notre île. Une nouvelle expédition a ainsi été organisée sur le littoral Nord-Est de Madagascar. On en trouvera un premier aperçu dans les pages qui suivent.

Malheureusement, cette biodiversité reste gravement menacée. L'annonce de l'extinction d'une espèce est toujours une perte pour l'humanité. Selon Birdlife, la Grèbe d'Alaotra doit être considérée comme éteinte. Missouri Botanical Garden confirme que le Manokimena, plante endémique de la Région Atsimo Atsinanana, reste gravement menacé et que des mesures de conservation s'imposent. Songadina se devait d'en parler. Cette année 2010 marque également le vingtième anniversaire du début des activités de CI à Madagascar. Un anniversaire qui

se fera fête comme il se doit dans les prochains mois.

En attendant, ce numéro évoque, non sans nostalgie, ce que furent les premiers pas de CI en Terre malgache !



Léon Rajaobelina
Vice-Président Régional
Conservation International Madagascar



La Journée Mondiale de la Biodiversité a marqué l'Année Internationale de la Biodiversité. La célébration officielle a eu lieu au Parc Botanique et Zoologique de Tsimbazaza du 24 au 26 mai 2010.

CI a participé activement à cet événement. Comme différents organismes et institutions publics et privés présents, CI a exposé des posters mais aussi des photos de biodiversité. Ce qui a pourtant différencié la prestation de CI, ce fut l'animation qui a drainé petits et grands. A cette occasion, CI a exposé des grands posters illustrés expliquant les services offerts par la nature pour le bien-être humain et proposé des jeux aux visiteurs de son stand.

Les gagnants reçurent des objets porteurs de message, tels des stylos, casquettes, posters, autocollants illustrés de notre biodiversité. Les bureaux régionaux de CI ont reproduit les mêmes activités à Port Bergé, Toamasina

et Fianarantsoa et même à Marolambo. A tout moment, les stands de CI ont attiré le grand public, en particulier les élèves et les étudiants. Pour ce qui est de la célébration de la Journée Mondiale de l'Environnement qui a eu lieu le 5 juin dernier, le bureau régional de CI à Antsiranana s'est démarqué en optant pour une visite pédestre dans la Montagne des Français pendant 2 jours, et ce en partenariat avec le FMCR (Fikambanan'ny Mpanentana amin'ny Complexe Ramena).

Une occasion unique pour mieux connaître et comprendre le quotidien des communautés locales et les sensibiliser.



RAP Rapid Assessment Program

Du 27 mars au 16 avril 2010
CI a organisé dans le Nord-est
de l'île une expédition marine.
Evaluer la biodiversité et envisager
des activités de conservation dans
de nouvelles zones répertoriées
telles ont été ses objectifs.

A la découverte des merveilles de l'Océan Indien

Le troisième RAP marin entrepris par CI a conduit huit scientifiques nationaux et internationaux et un photographe à découvrir une des zones la moins étudiée des côtes malgaches, à savoir le Nord Est de l'île.

Le deuxième RAP s'étant arrêté dans la baie d'Ambodivahibe, l'équipe a continué l'étude jusqu'à Vohémar en passant par la baie de Loky, Nosy Ankao et la baie d'Andravina afin de couvrir toute la partie nord de l'île. L'étude consiste à faire l'inventaire de la faune et de la flore marine, de connaître l'état de santé de l'écosystème face à certaines pressions, en particulier le changement climatique.

Une équipe d'experts nationaux et internationaux

Les thèmes de recherche ont porté sur différents domaines suivant la spécialité des experts. L'équipe de scientifiques malgaches était composée du D^r Jean Maharavo, du ministère de la recherche scientifique, qui a axé son inventaire sur les échinodermes, Bemahafaly R. de WCS qui a travaillé sur les poissons, Lucie Monica Tombolahy de Conservation International qui s'occupait des algues marines. Le D^r Giuseppe Di Carlo de Conservation International a étudié les herbiers, David Obura de CORDIO a traité les récifs coralliens et la résilience, Tom Oliver a étudié la structure des récifs coralliens, Melita Samoalys de CORDIO a travaillé sur les poissons, Sea McKeon sur les petits crustacés des récifs coralliens et Keith Ellenbogen a été chargé de la photographie et la production d'un film.

Ce troisième Programme d'évaluation rapide s'est différencié des deux premiers par une étude incluant le changement climatique, les herbiers et les algues marines ainsi que les échinodermes et crustacés. Ces informations font parties des facteurs influant la composition des organismes marins, permettant d'élargir ainsi le champs d'analyse de l'étude.



Pour une politique et une stratégie de développement durable

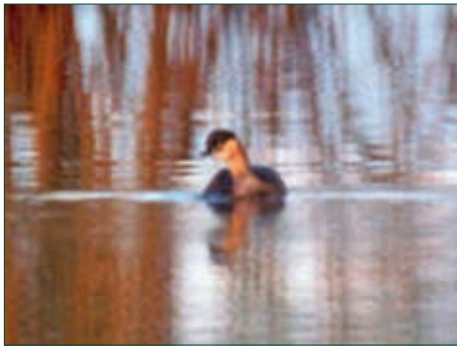
De telles études sont très importantes car c'est sur les données scientifiques obtenues que vont se baser la politique et la stratégie de conservation et de développement durable fiable. En effet, la connaissance de l'état de la biodiversité et de l'écosystème ainsi que des facteurs qui l'influencent nous aide à savoir comment gérer les ressources halieutiques dont dépendent la vie de toute une population mais aussi l'économie nationale. A l'instar des deux premiers RAP marins menés par Conservation International dans le nord de l'île, lesquels ont permis d'identifier des sites

prioritaires de conservation à savoir la baie d'Ambodivahibe et Nosy Hara. Il a été démontré par ces précédentes études la richesse exceptionnelle en biodiversité de cette partie boréale, avec par exemple la présence de 525 espèces de mollusques, 566 espèces de poissons récifaux contre 752 pour tout Madagascar. Une richesse qui mérite d'être gérée efficacement face au changement climatique et l'exploitation croissante. Une étude socio-économique a suivi cette exploration marine permettant ainsi de lier la politique de conservation aux activités de développement dans ces sites.

Un autre « Triangle de corail »

Par ce troisième inventaire, il a été prouvé, une fois de plus, que l'Océan Indien dans cette partie nord de Madagascar héberge une richesse exceptionnelle. Dans les cinq sites d'études, l'équipe a pu constater et confirmer la qualité de la diversité biologique. Les experts internationaux qui ont participé à l'inventaire qualifient cette zone, combinée avec la partie Est du sud de l'Afrique, comme un autre « Triangle de corail », se référant à celui en Indonésie qui est connu comme étant la zone la plus riche en biodiversité marine dans le monde.

De ce troisième RAP marin, les chercheurs s'attendent à découvrir et déterminer de nouvelles espèces après les études approfondies en laboratoire. Quand les résultats officiels de ce RAP sortiront, nous saurons ce que ces endroits étudiés nous réservent !



Le Grèbe d'Alaotra, une espèce éteinte !

Tachybaptus rufolavatus, le Grèbe d'Alaotra, vient d'être déclarée officiellement par BirdLife International comme espèce éteinte ! On ne l'a plus rencontrée depuis 25 ans. Les pressions étant les chasses illicites de cet oiseau et l'invasion du poisson *Ophicephalatus striatus* (Fibata) depuis 1980 considéré comme prédateur des petits de cet oiseau d'eau.

Actuellement d'autres espèces sont en voie d'extinctions et méritent l'attention particulière de tout un chacun pour les sauver. Par exemple, sont classés faune gravement en danger le lémurien *Prolemur simus*, la chauve souris *Pteropus livingstonii*, le canard *Aythya innotata*, l'oiseau *Zosterops chloronotus*, les tortues *Astrochelys yniphora*, *Pyxis planicauda*, les grenouilles *Mantella cowani* et *Boophis williamsi*. Pour la flore, on peut citer le *Schizolaena tampoketsana*.

CI apporte des appuis techniques et financiers pour sauver ces espèces à travers différents programmes comme la création de Nouvelles Aires Protégées (NAP) et des activités qui visent à réduire les menaces sur ces espèces. Cette biodiversité est une des richesses de Madagascar et constitue le patrimoine de toute l'humanité. Chacune des espèces en voie d'extinction joue un rôle spécifique dans le milieu où elle vit pour faire fonctionner les différents services écologiques !



Le MANOKIMENA *Asteropeia micraster* est gravement menacé

La forêt d'Agnalazaha située dans la commune de Mahabo Mananivo, Farafangana est caractérisée par un arbre : le Manokimena ou *Asteropeia micraster* (ASTEROPEIACEAE, famille endémique de Madagascar).

Cette espèce, limitée dans la région Atsimo Atsinanana et Anosy, domine la canopée des forêts. Appelée localement Manokimena, cette espèce influence la survie de la population de Mahabo Mananivo. En effet, le terme Manokimena peut être traduit par « introduit le bonheur », sans doute en raison des nombreux services que l'espèce offre aux humains.

Son bois, parmi les plus durs, peut résister plusieurs décennies et est utilisé pour la construction. Il se consume facilement même humide et sert à la cuisson.

En médecine traditionnelle, la plante faciliterait l'accouchement.

Malheureusement, l'espèce est aujourd'hui classée Gravement Menacée d'Extinction ! Des mesures de conservation sont en cours d'étude par le Missouri Botanical Garden.

- 1 **Année internationale de la Biodiversité, CI a apporté de l'animation !**
par Hajasoa Raoeliarivelo
- 2 **RAP - Rapid Assessment Program : à la découverte des merveilles de l'Océan Indien**
par Monica Tombolahy et Hajasoa Raoeliarivelo
- 3 **Le Grèbe d'Alaotra, une espèce éteinte !**
par Nirhy Rabibisoa et Harison Randrianasolo
- Le Manokimena, *Asteropeia micraster* est gravement menacé**
par Reza Ludovic (MBG) et Josette Rahantamalala
- 4 **TEAM : pour une meilleure gestion des activités de conservation**
par Harison Randrianasolo
- Le Programme NODE**
par Soloson Ramanahadray
- Les effets positifs des « Pactes de conservation »**
par Bruno Rajaspera
- 5 **Zapping**
- 6 **La survie des poissons endémiques est en bonne voie à Andapa**
par Luciano Andriamaro
- Madagasikara Voakajy, déjà 5 années... L'efficacité pour une meilleure gestion de la biodiversité**
par Richard Jenkins (Ma Voa)
- Subventions : multitude de projets pour clore l'année fiscale 2010**
par Haingonirina Rajaofara
- 7 **Conservation International 20 ans à Madagascar !**
par Sahondra Rajoelina
- 8 **Le Centre d'Echange d'Information de Madagascar relatif à la Convention sur la Diversité Biologique**
par Voahangy Raharimalala (ONE) et Zo Lalaina Rakotobe (CI)
- A la loupe : What is needed to make REDD+ work on the ground? Lessons learned from pilot forest carbon initiatives**
par Pierrot Rakotoniaina

TEAM : pour une meilleure gestion des activités de conservation

Pour permettre à la communauté scientifique internationale de disposer de données homogènes sur l'état de la biodiversité dans le monde, l'Initiative TEAM (Tropical Ecology, Assessment and Monitoring) lancée par Conservation International, se propose de développer au plan mondial un réseau de stations de recherche, sur des sites clés des écosystèmes forestiers tropicaux.

Objectifs : faire un suivi et une prévision à long terme des modifications de la biodiversité et mettre en place un système d'alerte précoce sur l'état de la biodiversité. Ceci pour une meilleure gestion des actions de conservation.

Le premier site TEAM de Madagascar se trouve dans la forêt humide sempervirente du Parc National de Ranomafana. Le Centre de Valorisation de la Biodiversité (ValBio) est le partenaire principal de CI pour la réalisation de ce projet.

Doté de différents outils et matériels de suivi des vertébrés terrestres, végétations et climat et de techniciens qualifiés, le projet pourra assurer la collecte de données et le suivi de l'état de la biodiversité dans le noyau dur du parc mais aussi à sa périphérie. Les données obtenues alimenteront le tableau de bord environnemental national.



Le Programme NODE

En vue de développer le partenariat avec les organisations communautaires de base, Conservation International a mis en œuvre depuis 2004, le programme NODE qui consiste à mettre les ressources financières, sous forme de micro-subventions, à la disposition des communautés et à renforcer leurs capacités, par l'intermédiaire d'ONG locales servant de partenaires-relais.

La deuxième phase du Programme Node a démarré officiellement en octobre 2009. Huit mois après, il couvre 7 régions d'importance écologique (Menabe, CAZ, Loky-Manambato, Nosivolo, Complexe-Mahavavy-Kinkony, COFAV, Tsitongambarika) et mobilise 10 partenaires-relais ou Nodes (FANAMBY, ANAE, ASOS Zone Est, MATEZA, DURRELL, ASITY Madagascar, HAONASOA, NY TANINTSIKA, ASOS Zone Sud). Le programme n'a pas pu exister sans le support de nos bailleurs de fonds, en l'occurrence : CEPF, Dell, Tsunami Foundation... que nous remercions pour leur appui.

Afin de renforcer les interventions, 2 autres partenaires-relais ont été sélectionnés pour étoffer les Nodes du CAZ et du COFAV.

Pour cette nouvelle phase, les communautés locales de base sont les bénéficiaires prioritaires du financement bien que les autres groupements villageois peuvent optionnellement y accéder. Le Programme a financé 118 microprojets



PISCICULTURE DU VOI MIARY - AMPARAFARAVOLA

entre octobre 2009 et mai 2010. Les thèmes promus concernent la riziculture, la promotion d'énergie renouvelable, l'aménagement hydro-agricole, la culture diversifiée (pomme de terre, haricot, maïs), le compostage, l'aviculture, l'apiculture, l'élevage porcin, la vannerie, le reboisement, le suivi-écologique et la pisciculture. Systématiquement, des formations techniques ont été prodiguées aux bénéficiaires avant le démarrage des projets.

Les effets positifs des « Pactes de conservation »

Depuis 2007, des « Pactes de conservation » ont été signés entre les communautés locales riveraines des aires protégées CAZ (Corridor Ankeniheny-Zahamena) et COFAV (Corridor Forestier Ambositra-Vondrozo) et Conservation International, permettant aux utilisateurs des ressources de s'investir dans les actions de conservation, moyennant des incitations ou « bénéfices ». Après 3 ans d'exercice, les impacts sont réels, tant au niveau socio-économique et du changement de comportement, qu'au niveau des ressources naturelles elles-mêmes. Le plus grand acquis dans ce processus est l'engagement et la responsabilisation des communautés locales qui se soumettent à des règles de gestion rigoureuses dans la protection et la gestion des ressources.

La perception de la valeur des forêts est différente de celle qu'elles avaient auparavant, à savoir une meilleure appréciation des services écologiques que ces forêts produisent.

Les besoins sont généralement orientés vers des activités alternatives aux pressions, dont des petits aménagements hydro-agricoles, des apports en semences avec divers appuis techniques agricoles et d'élevage.

De ce fait, il a été observé une réduction significative de la pratique du « tavy » et en revanche l'augmentation des rizières en bas-fond aménagés comme dans le district de Vondrozo.



■ DES RECHERCHES INTÉRESSANTES

Des recherches sur la bio écologie des poissons endémiques de l'Ouest de Madagascar incluant leurs régimes alimentaires ont reçu l'appui technique et financier de CI. Ainsi, le lac Ravelobe à Ankarafantsika a été au centre de la thèse de Déon Makavelo Angelo, étudiant de la Faculté des Sciences de Mahajanga, Département de Biologie Animale et Ecologie, pour obtenir le diplôme de Masters II (DEA). Le deuxième étudiant de cette même faculté, Randrianjatovo Solofoson, a présenté les résultats de ses recherches qui portent sur le lac Kinkony de la Nouvelle Aire Protégée du Complexe Mahavavy-Kinkony pour obtenir ce même diplôme.

■ UNE THÈSE DE DOCTORAT SUR LA BILHARZIOSE

Luciano Andriamaro, Science Support Program Manager de CI, a obtenu son diplôme de Doctorat en Sciences avec la mention très honorable et félicitations du jury.

Sa thèse traite du sujet suivant :

« les Influences des situations environnementales sur la répartition des mollusques hôtes intermédiaires des schistosomes à Madagascar ». « Il y a bien longtemps que l'on n'a plus fait de recherches sur cette maladie qui sévit encore et touche la population malgache » ont remarqué les membres du jury. Encore toutes nos félicitations à Luciano !



■ DEUX PROJETS DE COMMUNICATION DANS LE COMPLEXE RAMENA

L'Association des Media Antsiranana (AMA) et Fikambanan'ny Mpanantana amin'ny Complexe Ramena (FMCR) sont les deux partenaires de CI bénéficiaires d'un appui financier pour renforcer la communication sur la mise en place de l'aire protégées dans le Complexe Ramena. AMA a ciblé les autorités et le public citoyen d'Antsiranana en organisant une conférence débat sur les pressions exercées par la population sur les nouvelles aires protégées et en produisant un film documentaire sur le Complexe Ramena. Le FMCR s'est surtout tourné vers les communautés locales.

Des documents ont été produits et diffusés par ces deux associations dans les villages les plus reculés. Ces deux associations partagent l'idée de créer une plate forme pour l'environnement qui visera à renforcer la communication sur les causes environnementales dans cette région.

■ JOURNÉE MONDIALE DE L'ENVIRONNEMENT (JME) À PORT BERGÉ

CI a profité de cette événement pour sensibiliser la population de Port-Bergé sur l'importance de la préservation des ressources naturelles. Stand d'exposition, conférence débat sur le thème de la JME, projection de films, radio crochets et concours de poésies ont été programmés par les différents partenaires pour cette journée.

■ AVANCEMENT DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA NOUVELLE AIRE PROTÉGÉE D'AMBOSITRA À VONDROZO

Le Plan d'aménagement et de gestion global de la nouvelle aire protégée Ambositra-Vondrozo vient d'être validé au niveau de la Direction générale

des Forêts. On attend donc la validation du Plan d'aménagement et de gestion détaillé et du Plan de gestion environnementale et de sauvegarde social. Notons que les unités locales de gestion sont déjà mises en place et opérationnelles.

■ ICBG, VERS DE NOUVELLES DÉCOUVERTES

Le projet « International Cooperative Biodiversity Group » (ICBG) auquel participe CI, débuté en 1999 à Madagascar est actuellement à sa troisième phase (2008-2013). Cette année, la réunion du consortium s'est déroulée à Foulpointe. Les objectifs principaux du projet sont la découverte de nouveaux médicaments et de produits phytosanitaires, la conservation de la biodiversité et le développement socio-économique. Une des nouveautés de cette phase est l'extraction et l'exportation d'ADN par le Centre National de Recherche Environnemental. Une première à Madagascar.

■ FORMATION DES PARTENAIRES SUR LE « CONSERVATION STEWARDSHIP »

Du 17 au 19 Mai 2010, en vue de l'extension de l'approche « Pacte de Conservation » dans le corridor Ambositra-Vondrozo, CI a formé 18 représentants d'organisations et associations sur la réalisation des études de faisabilité de ces Pactes. Ces partenaires potentiels mèneront des études sur cette approche dans les 66 centres de transfert de gestion existants.

■ TRAFIC DE BOIS DE ROSE : MISSION DE SUPERVISION DES BAILLEURS ET PARTENAIRES TECHNIQUES DANS LA RÉGION NORD

Faisant suite au décret N° 2010-141 portant interdiction de coupe, d'exploitation de bois de rose et de bois d'ébène à Madagascar, une mission de supervision composée de partenaires techniques et financiers de l'USAID, WCS, WWF et Conservation International a été entreprise du 26 au 28 avril 2010 dans la région SAVA. La délégation a rencontré à Antalaha les diverses autorités. Une visite des lieux a permis de constater de visu la situation dans le Parc National de Masoala et de discuter avec les communautés villageoises riveraines, à savoir celles d'Ambohitalanana, de Tanambao et de Sahafary. Tous les participants à la mission ont convenu que les conditions nécessaires pour stopper ce trafic, demandent une forte volonté à haut niveau, ne souffrant d'aucune exception, accompagnée de mesures de soutien socio-économiques pour les communautés locales.



■ LE 19^e CONGRÈS DE L'AETFAT À MADAGASCAR

Le 19^e Congrès de l'Association pour l'Etude Taxonomique de la Flore d'Afrique Tropicale (AETFAT) s'est tenu à Antananarivo, du 25 au 30 avril 2010 avec la participation de 380 chercheurs (178 Africains dont 100 Malgaches) issus de 43 pays. Sur les 455 communications exposées, 260 ont été sur des supports écrits tels que des posters et 195 par

des présentations orales. CI a partagé son approche stratégique pour la conservation des Plantes de Madagascar. Le prochain Congrès aura lieu en 2013.

■ VICE PRÉSIDENT RÉGIONAL DE CI-MADAGASCAR AU CONGRÈS US

L'expérience de CI sur les issues du changement climatique en Afrique et à Madagascar a été mise en exergue, en avril, lorsque notre vice-président régional pour Madagascar, Leon Rajaobelina a été invité à être parmi les 5 experts à témoigner sur ce sujet devant le Congrès américain, sous-comité sur l'Afrique et la santé mondiale. Le Président du comité, Rép. Donald Payne (Démocrate) a souligné que « les nations africaines n'émettent environ que 3 % des émissions mondiales de la planète des gaz à effet de serre. Toutefois, l'Afrique subit fort probablement en premier l'expérience de cette augmentation de température. Ce qui n'est pas juste ».



■ MISSION DE SUIVI À NOSIVOLO, MAROLAMBO

Une mission de supervision et de suivi des activités menées à Nosivolo a eu lieu du 4 au 12 juin 2010 portant sur le Programme NODE, la mise en place de la Nouvelle Aire Protégée NAP et du site Ramsar. 26 micro-projets axés surtout sur la culture des haricots, puis de l'apiculture, la riziculture et la broderie sont en phase de mise en oeuvre par les bénéficiaires des projets NODE. Surtout axés sur la culture des haricots que les groupements supposent très rentables, mais aussi sur d'autres activités comme l'apiculture, la riziculture et la broderie. Concernant la mise en place de la NAP Nosivolo, le Plan de Gestion et de Sauvegarde Sociale est soumis à l'ONE pour validation. Nosivolo pourrait être nommé Site Ramsar cette année.

■ « AINA NY VOAHARY »

« Aina ny Voahary » est une émission bi-hebdomadaire diffusée sur la TVM chaque mardi et mercredi à partir de 18 h 30 mn, entre les journaux télévisés version malgasy et française. Cette émission qui a commencé le 1^{er} juin et qui va continuer jusqu'au 31 août met en évidence les conséquences nuisibles de l'envahissement de l'écrevisse marbrée ou Foza orana. Elle permet aussi de suivre les efforts menés par CI et le Département Biologie Animale de l'Université d'Antananarivo pour lutter contre l'envahissement de cette espèce.

En chiffres

■ 90 % des 14 000 espèces de plantes recensées à Madagascar sont endémiques (n'existent ailleurs).

■ 5 familles de plantes sont endémiques à Madagascar.

La survie des poissons endémiques est en bonne voie à Andapa



Plusieurs associations de pêcheurs aux alentours du district d'Andapa ont installé, en avril, des bassins d'expérimentation d'élevage de poissons endémiques de cette région. Elles sont conscientes que leur richesse en ichthyofaune commence à se raréfier.

Appuyée par CI, l'Association des Producteurs d'Alevins d'Andapa (APPA) aide ces associations à entreprendre cet élevage, en particulier celui du *Paratilapia sp.* Andapa. L'APPA dispense une formation sur la pisciculture des poissons endémiques à ces associations villageoises avant que celles-ci creusent les bassins. Des milliers d'alevins de cette espèce sont déjà disponibles. La règle du jeu est simple mais obligatoire : les alevins sont offerts aux associations nécessiteuses (25 alevins/are) mais les bénéficiaires s'engagent en retour, à remettre dans les rivières des districts d'Andapa et de Sambava, comme à Mandena, Lokoho et Andranomadio, 25 % de leurs produits.

La production des autres espèces de poissons endémiques comme le Sôry ou Masovoatoaka (*Paratilapia polyactis*) et Zôno (*Rheocles* et *Bedotia*) sont en cours d'étude.

Les autorités locales, à savoir les maires des communes concernées, contribuent également à cette action innovante en identifiant les terrains adaptés à la mise en place des bassins de piscicultures. L'élaboration des « dina » relatifs à la législation de pêche en vigueur est actuellement en cours. Ces « dina » concerneront surtout l'interdiction de l'utilisation des moustiquaires imprégnés pour capturer les poissons. En effet, une telle pratique affecte non seulement la richesse en ichthyofaune mais également la santé de la population par la recrudescence du paludisme. Les activités de l'APPA comprennent aussi des enquêtes socio-économiques, des inventaires, le contrôle de la pêche qui s'étend jusqu'à Makira. Une perspective se profile à l'horizon pour créer un centre de recherche dont l'infrastructure de base est déjà sur place mais APPA a encore besoin d'appuis pour sa réalisation.



Réduire la perte en biodiversité est un défi mondial auquel contribuent les institutions nationales et locales. Madagasikara Voakajy (MaVoa), une association Malagasy créé en mai 2005, renforce la capacité des chercheurs malgaches afin de faire face aux problèmes majeurs de la conservation à Madagascar.

MADAGASIKARA VOAKAJY, déjà 5 années... L'efficacité pour une meilleure gestion de la biodiversité

L'utilisation durable de la biodiversité est un principe directeur des activités de Ma Voa. Aussi, l'association promeut l'écotourisme, l'utilisation prudente des espèces de gibiers, l'application de la convention CITES.

Elle encourage la société civile à protéger et gérer la biodiversité pour assurer à long terme ses besoins en subsistances et tirer avantages de l'écosystème. La stratégie de l'association s'aligne sur la Convention sur la Diversité Biologique et ses activités contribuent à la mise en œuvre de cet accord. Le partage équitable des avantages

de la biodiversité et l'application de règlement pour son utilisation pourraient réduire la perte en biodiversité.

A l'exemple, des projets sur l'utilisation durable du baobab et la réduction de la chasse illégale des lémuriniens ont été lancés. En cinq ans d'existence, MaVoa a pu développer sa capacité d'action pour mieux gérer la biodiversité.

Devenir une organisation forte, efficace, pouvant assurer ou apporter son appui à la conservation et l'utilisation durable de la biodiversité : voilà un défi à relever.

■ SUBVENTIONS : MULTITUDE DE PROJETS POUR CLORE L'ANNÉE FISCALE 2010

Seize nouvelles subventions ont été octroyées aux partenaires au titre du dernier trimestre de notre année fiscale 2010, c'est-à-dire du mois d'avril au mois de juin.

La priorité a été encore une fois accordée aux communautés locales. En effet, 02 Fédérations de VOI (Vondron'Olona Ifotony) du Corridor Ankeniheny Zahamena ont reçu des appuis pour la gestion de la forêt d'Ambohilero-Didy et aussi pour le développement des filières porteuses. Fanamby a également bénéficié d'une subvention pour renforcer le projet Node pour appuyer les communautés autour de la Nouvelle Aire Protégée Menabe Antimena. Le suivi écologique dans lequel participent les communautés à Vondrozo (COFAV), Didy et Maroseranana (CAZ) sera le résultat d'une subvention dont a bénéficié le Centre Valbio.

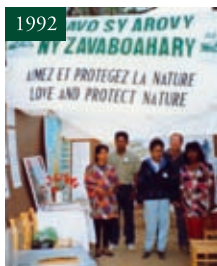
Dans le cadre de la gestion des Nouvelles Aires Protégées, ASITY et DURRELL ont reçu des appuis financiers pour la réalisation des Plans d'Affaires pour Tsitongambarika, Mahavavy-Kinkony et Nosivolo. La mise en place de la NAP d'Itremo a fait également l'objet d'une subvention accordée à Royal Botanical Garden, Kew.

Le Département de Biologie Animale ainsi qu'une étudiante mèneront des recherches sur certaines maladies affectant les espèces et la santé de l'homme. Cosmos Productions a reçu une subvention pour la production d'un film sur le contexte et les problématiques environnementales dans la région de la SAVA. A noter finalement le projet pilote de CI avec Human Network International consistant à collecter et à gérer les données sur les programmes environnementaux à Madagascar en utilisant le SMS (short message system).



20 Conservation International ans à Madagascar !

Lorsque, le 22 Juin 1990, l'accord de Siège officialisant l'ouverture de la représentation de Conservation International à Madagascar a été signé, l'évènement a sans doute été très discret et pour cause !



plus de 80 employés et le Corridor Ankeniheny-Zahamena est un des plus vastes programmes mais également une des plus grandes réussites du SAPM.

Au cours de ces années, CI a fait ses preuves sur le terrain.

CI a développé un réseau de partenariat,

a influencé l'agenda de la conservation au niveau national et mondial et surtout, a su se rapprocher et être à l'écoute des communautés locales pour, aujourd'hui, placer le bien-être humain au cœur de sa stratégie et en faire une nouvelle mission.



Ce jour-là, CI Madagascar ne comptait que deux employés et un seul projet au démarrage : la phase d'identification du PCDI Zahamena. 20 ans plus tard, CI Madagascar compte

Une rétrospective de CI à Madagascar tiendrait difficilement en quelques lignes, mais quelques moments-clés peuvent être retenus. Les premiers projets de CI à Madagascar ont surtout porté sur des programmes d'actions directes sur le terrain comme les PCDI à Zahamena et Ankarafantsika et les projets d'appui aux institutions nationales, à travers le Projet COEFOR, le Programme MIRAY. En 2002, une profonde restructuration de l'approche de CI à Madagascar a amené à la création d'un nouveau concept, celui du CBC (« Center for Biodiversity Conservation »). L'idée était de mobiliser, au sein d'une même entité, les meilleures compétences nationales en matière scientifique (sciences de la nature et sciences sociales) et de créer ainsi une « masse critique » au service de la conservation de la biodiversité.

Nouvelle vision de CI

Nous imaginons un monde sain et prospère dans lequel l'homme apprécie la nature notre biodiversité dans son ensemble à sa juste valeur et l'entretient de façon pérenne dans l'intérêt de l'humanité et de toute forme de vie sur Terre.

Nouvelle mission de CI

Fondée sur la base solide de la science, des partenariats et des démonstrations sur terrain, CI renforce la capacité des sociétés humaines à prendre soin de la nature, notre biodiversité globale, de façon responsable et pérenne, pour le bien être de l'humanité.

D'opérateur dans le passé, CI Madagascar a donc assumé à un rôle nouveau de « catalyseur »

puis développé une activité de plus en plus étendue de « donateur », à travers de multiples subventions destinées à soutenir ses partenaires et en utilisant pour cela des ressources nouvelles.



Au cours de l'année 2009, le Siège de CI a défini une nouvelle mission, une nouvelle vision (*voir encadré*). CI Madagascar s'est engagé dans cette nouvelle stratégie en redoublant ses efforts sur le terrain et en démontrant que les modèles de développement qui placent au centre des décisions le capital naturel et les services apportés par les écosystèmes et la biodiversité, peuvent garantir un futur prospère pour le bien-être humain.

Avec cette nouvelle mission, une nouvelle page de Conservation International est tournée, elle coïncide avec les vingt ans de CI à Madagascar !

Le Centre d'Echange d'Information de Madagascar relatif à la Convention sur la Diversité Biologique

Madagascar, signataire de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB), a participé à l'atelier sur « Clearing House Mechanism » (CHM) ou le Centre d'Echange d'Information, à Grand Bassam (Côte d'Ivoire) du 9 au 11 février 2010.

Ceci afin de renforcer la coopération technique entre les responsables des CHM/CDB des pays partenaires du CHM Belgique et d'optimiser la maîtrise du mécanisme.

La collaboration de ces responsables facilitera la coopération technique et scientifique, l'échange d'information entre les parties, gouvernements et parties prenantes de la CDB.



Partager les expériences entre les points focaux CHM, évaluer les progrès des CHMs nationaux depuis la COP9 de la CDB, évaluer la mise en œuvre de la Décision IX/30 par les pays, formuler des recommandations pour améliorer l'utilisation des CHMs au niveau des pays : tels sont les objectifs de

l'atelier. La Grande Ile a été représentée par le responsable du CHM de Madagascar, M^{me} Voahangy Raharimalala de l'Office National pour l'Environnement.

CI participe à ce programme CHM/CDB aussi bien à l'échelle nationale qu'internationale pour la mise en application de cette convention.

Diverses informations relatives à la convention, à la biodiversité et sa conservation au niveau national, régional et international sont disponibles sur le site web <http://mg.chm-cbd.net/>.

Actuellement, SONGADINA est disponible également sur ce site.

A LA LOUPE : WHAT IS NEEDED TO MAKE REDD+ WORK ON THE GROUND? LESSONS LEARNED FROM PILOT FOREST CARBON INITIATIVES

Tel est l'intitulé du document que CI a produit récemment. Cet ouvrage montre nos expériences à travers 12 projets de carbones forestiers répartis dans différents pays, en Chine, en Colombie, en Équateur, à Madagascar et aux Philippines, au Guatemala, au Mexique et au Pérou. Des analyses sur cinq facteurs principaux, permettant la réussite du

mécanisme REDD+ ont été faites, à savoir : le partenariat, les aspects techniques, le financement, la participation des parties prenantes au niveau local et l'implication du gouvernement, sont développés dans ce document. Des recommandations sont émises à l'endroit des promoteurs de projets carbones forestiers. Ceci pour faire face aux difficultés liées

à la conception, au développement et à la gestion des projets REDD+. Ces recommandations concernent aussi les projets de restauration et l'amélioration du mécanisme REDD+ et les projets de restauration. La synthèse et les recommandations dans ce livre sont résumés en version française un manuel de 29 pages.



Si vous connaissez...

Le nom de cette espèce, envoyez vos réponses avant le **10 septembre 2010** à hraoeliarivelo@conservation.org. Le gagnant recevra le livre « **Birds of the Indian Ocean Islands** ». Aucune personne n'a gagné au dernier jeu.

Agenda

5-12 juillet
24^e Assemblée annuelle de Society for Conservation Biology (SCB) qui se tient à Edmonton, Alberta, Canada

11 juillet
Journée Mondiale de la Population

12 août
Journée Internationale de la Jeunesse

16 septembre
Journée Internationale pour la Protection de la Couche d'Ozone

27 septembre
Journée Mondiale du Tourisme.
Le Thème : Tourisme et biodiversité ».

30 septembre
Journée Mondiale de la mer.

Publications

■ **Andriamaharoa H. et al.** (2010) Day - time feeding ecology of *Eulemur cinereiceps* in the Agnalazaha Forest, Mahabo - Mananivo, Madagascar. *Madagascar Conservation and Development* 5:1. Pages 55-63.

■ **Harvey C. et al.** (2010) De quoi le mécanisme REDD+ a-t-il besoin pour fonctionner sur le terrain ? Retour d'expérience d'initiatives pilotes de carbone forestier. Synthèse et recommandations. Conservation International, Arlington, Virginia, 29 pp.

■ **Harvey C.A., Zerbock O., Papageorgiou S. and Parra A.** (2010) What is needed to make REDD+ work on the ground? Lessons learned from pilot forest carbon initiatives. Conservation International, Arlington, Virginia. 132 pp.

■ **Ramananjanahary R. H. et al.** (2010) Madagascar's endemic plant families species guide. Guide des espèces de plantes appartenant aux familles endémiques de Madagascar. Missouri Botanical Garden. 150pp. Antananarivo.

■ **Randrianoandro J. C. et al.** (2009) Population assessments of chameleons from two montane sites in Madagascar. *Herpetological Conservation and Biology* 5:1. Pages 23-31.

■ **The Nature Conservancy, CI and Wildlife Conservation Society** (2010) - Reducing Emissions from Deforestation and Degradation (REDD): A Casebook of On-the- Ground Experience.

Des personnels de CI ont participé à ces publications ou CI a contribué au financement des recherches.

Songadina

N° 06 - Juillet-Août-Septembre 2010

BULLETIN TRIMESTRIEL



Rédactrice en chef

Hajasoa Raeliarivelo

Comité de rédaction

Léon Rajaobelina
Sahondra Rajoelina
James MacKinnon
Pierrot Rakotoniaina
Michèle Andrianarisata
Haingo Nirina Rajaofara
Bruno Rajaspera

Photographes

Alain Andriamamonjisoa
Hajasoa Raeliarivelo
Andry Randriantsoa
Keith Ellenbogen
Paul Thompson
James MacKinnon
Reza Ludovic (MBG)
Harison Randrianasolo
Bruno Rajaspera
Johnson Rakotoniaina
Tovo Rasolofoharivelo
Luciano Andriamaro
ONE

Maquette :

Carambole - 22 207 40

Songadina

est une publication de **Conservation International**

Explorer Business Park,
Batiment C2 Ankorondrano,
Antananarivo Madagascar

e-mail :
cimad@moov.mg
hraoeliarivelo@conservation.org

www.conservation.org